

Parcours Croisés

Lycée La Merci, Montpellier

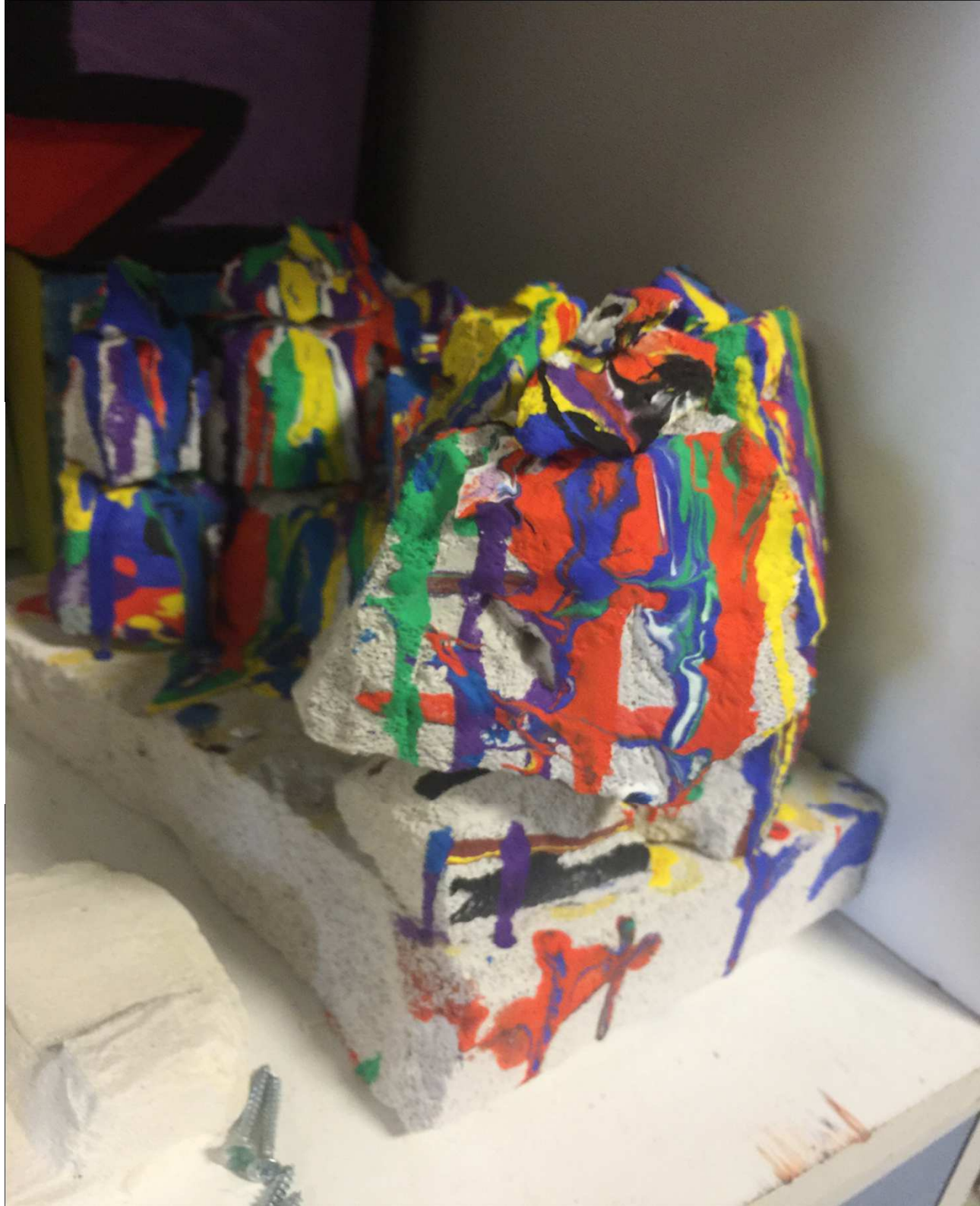
Classe de Terminale Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Baptiste Marfaing



Un bloc de ciment est brisé avec différents instruments (marteau, burin, scie).

Les débris deviennent la nouvelle forme, dans une idée de continuelle destruction et reconstruction, d'un cycle.



L'idée d'un cycle, d'un
continuel recommencement se
fonde sur le non-finito déjà
présent dans les sculptures de
Miche Ange ou l'œuvre a une
apparence inachevée, comme
ce projet, condamné à l'être.

C'est aussi à partir de
fragment de l'œuvre *Saint
Jean Baptiste* que Auguste
Rodin réalise par marcottage
L'Homme Qui Marche.



Le fait d'avoir put toucher des œuvres sculpturales à remit en question ma vision de celles ci, en effet ce projet se base sur l'expression d'un sentiment de destruction. Pourrait on le sentir au toucher ? En sentant la douceur de la peinture séchée et la violence de la surface rugueuse et froide du ciment ?

Parcours Croisés

Lycée La Merci, Montpellier

Classe de Terminale Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Fiona Moreno

Processus de création

Quatre cubes plus petit de même taille, cinq plus grand, sur lesquels sont appliqués à l'acrylique quatre couleurs : rose, bleu, violet, et le turquoise.



Processus de création

Chaque face des cubes est peinte suivant des compositions différentes, afin de produire par assemblage des rendus divers



La sculpture en répétition...



L'exposition *L'Art et la matière.*

J'ai constitué de manière aléatoire un assemblage de cube l'un par-dessus l'autre mais cet assemblage peut-être modifié à n'importe quel moment par le spectateur.

Le spectateur peut défaire et refaire sans cesse la pyramide de cube. Il peut redécouvrir la sculpture à travers la vue autant que le toucher. Une approche qui était commune il y a 200 ans, jusqu'à l'apparition des musées.



Parcours Croisés

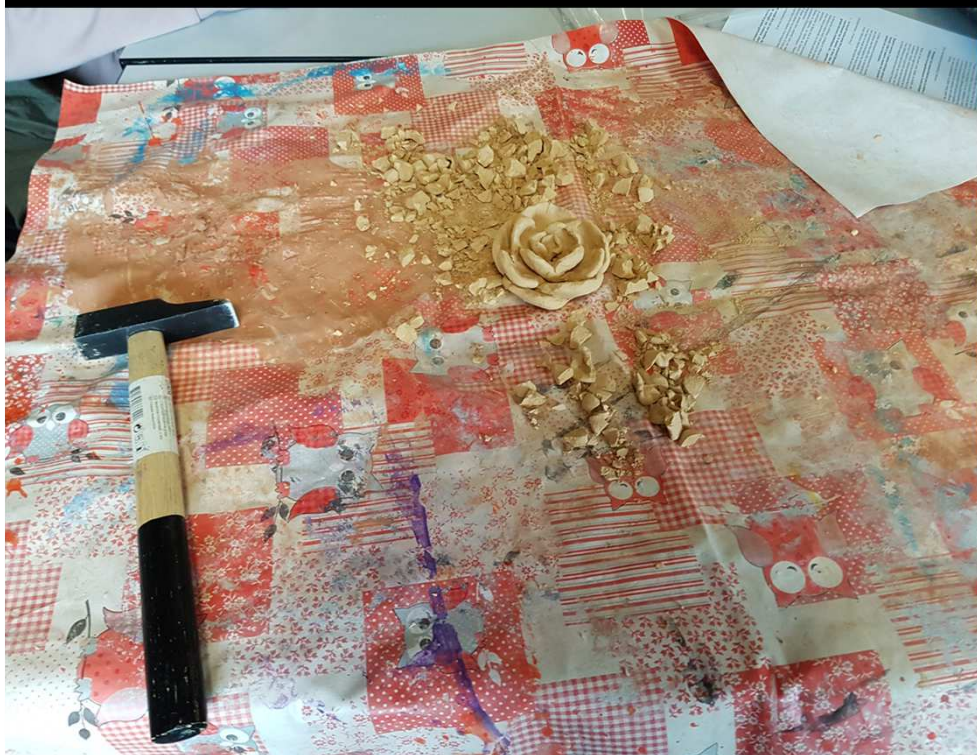
Lycée La Merci, Montpellier

Classe de Terminale Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Chloé Duplessis de Pouzilhac



Afin d'explorer la notion de renouvellement, la fleur est étudiée sous différentes formes, une première en relief, essayant de se rapprocher du réel.
Une deuxième est modelée avec une forme simplifiée et épurée.
Puis est représentée la fleur fanée, aspect de destruction et de mort, qui sous-entend une renaissance.



Dans le projet du renouvellement et l'envie d'exploiter ces créations jusqu'au bout, vient l'étape de la destruction, Et avec elle le refus de rester sur ce qui est établi.





Toute les formes de fleur étudiée avec pour medium l'usage de la terre, sont retournées à l'état de poussière.

Le Musée Fabre a exposé quelques études de corps de Joseph Durand, élève du Auguste Rodin.

Une dimension du travail d'Auguste Rodin réside dans ses études, comme par exemple les études de tête et corps de Balzac. Ce travail se concentre sur l'étude de l'aspect et de la forme, dans une dynamique de recherche.

Cette exposition a permis de mettre en évidence l'importance de la recherche et des études dans le travail de ces deux artistes.

Parcours Croisés

Lycée La Merci, Montpellier

Classe de Terminale Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Léa Meschain

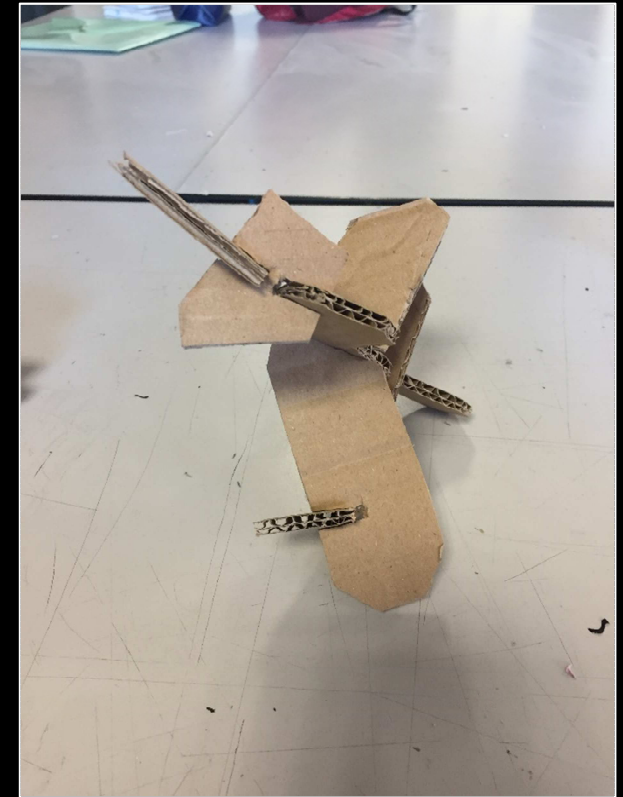
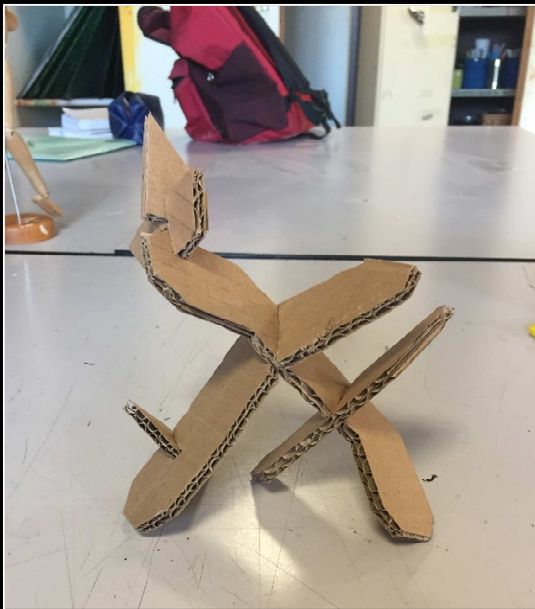
La sculpture toujours renouvelée

Pour le musée Fabre

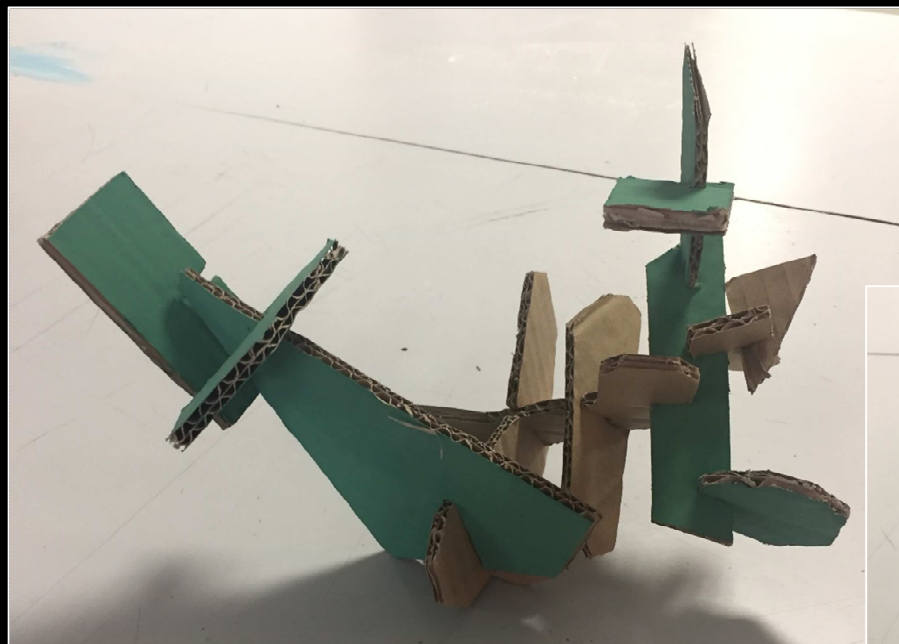
par Léa Meschain élève de terminal littéraire
spécialité arts plastiques

Le procédé de création de ces sculptures consistait à les assembler de manière aléatoire à l'aveugle (les yeux fermés).

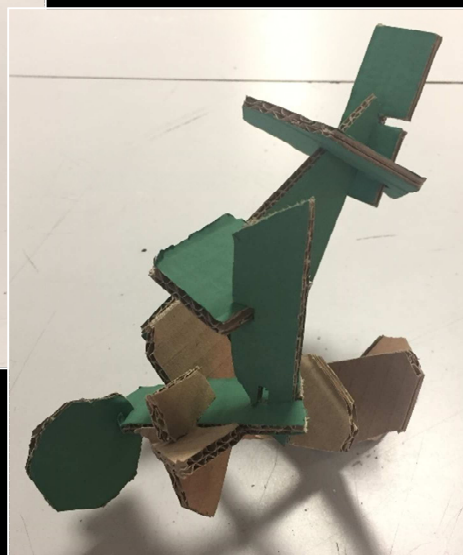
Pour concevoir ce procédé je me suis inspirée de l'expérience que nous avait proposé de faire le musée Fabre qui consistait à reconnaître des éléments des reproductions de sculptures à l'aveugle.



J'ai préconisé un matériau qui n'est pas noble, le carton, mais facilement transformable, comme le faisait Auguste Rodin avec la terre.

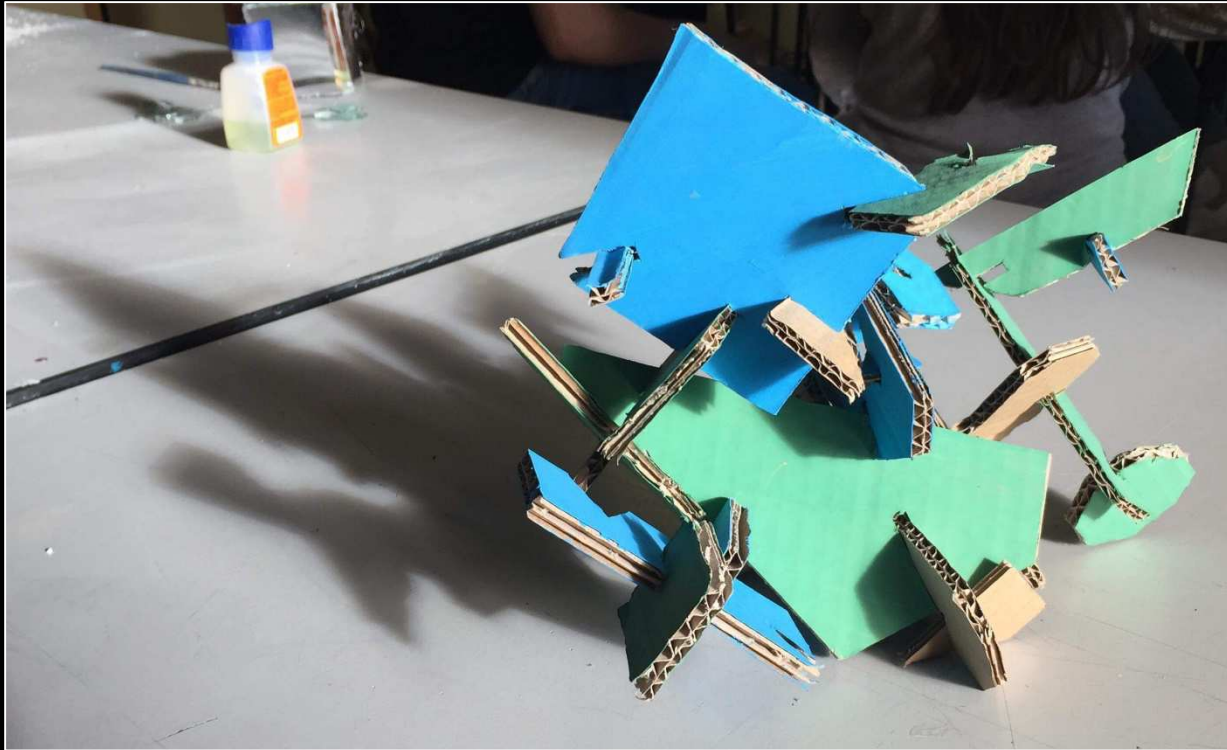


Dans un deuxième temps j'ai assemblé, toujours à l'aveugle, d'autre pièce de cartons découpées, puis peintes en vert au préalable.



Ainsi j'obtiens une production dans laquelle est renouvelé un procédé, une technique afin de recréer la sculpture et lui donner une autre finalité.

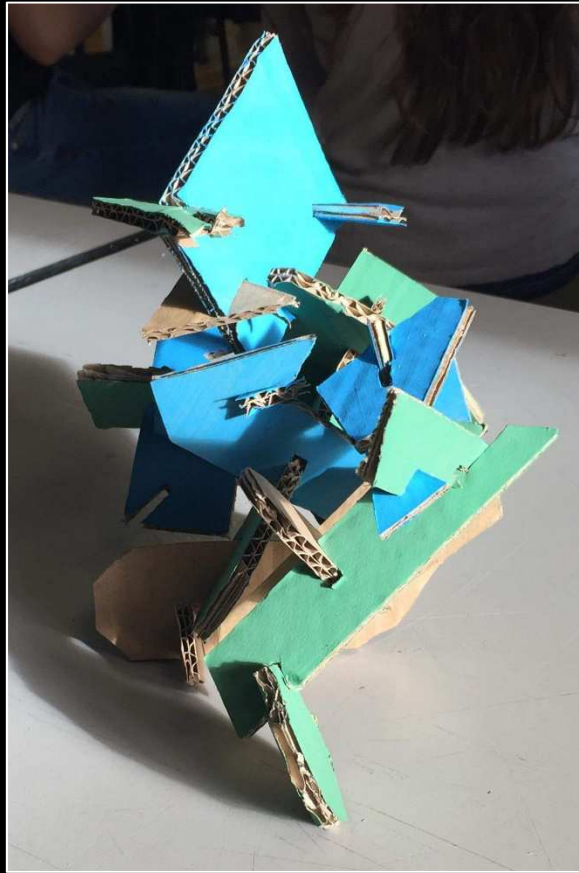




Lorsque j'interromps l'expérience j'obtiens cette sculpture.

Je me laisse alors la liberté d'interpréter ce que je viens de produire à l'aveugle et de découvrir.

Ici cela me fais penser à un bateau à deux mâts pas seulement par la sculpture de carton en elle-même mais surtout par l'ombre qu'elle dégage.



La sculpture se renouvelle dans son procédé, et peut susciter une diversité d'interprétations.

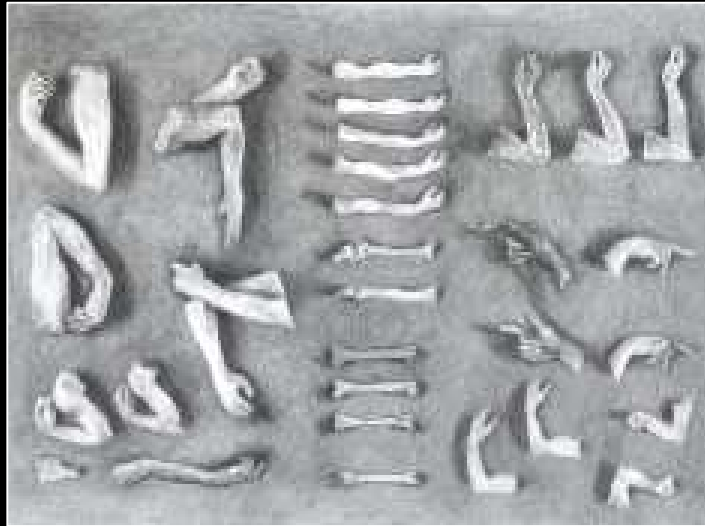
Par exemple si on la regarde sous différents angles, on peut imaginer toutes autres choses qu'un bateau.

Ainsi la production diffère tout le temps pour chaque spectateur qui la regarde, et qui détient dans son regard sa propre singularité.

Par son aspect d'accumulation, cette production me fait aussi penser à l'œuvre Germaine Richier La Chauve-souris

Je me suis inspirée également des procédés de Rodin qui utilisait des Abattis qui sont plusieurs pièces qu'il assemblait.

Ainsi mes pièces de cartons peuvent être démontées, remontées à volonté et ainsi crée des productions encore plus différentes.



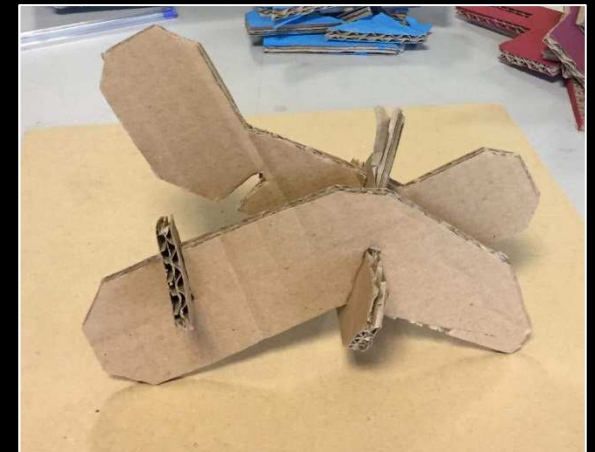
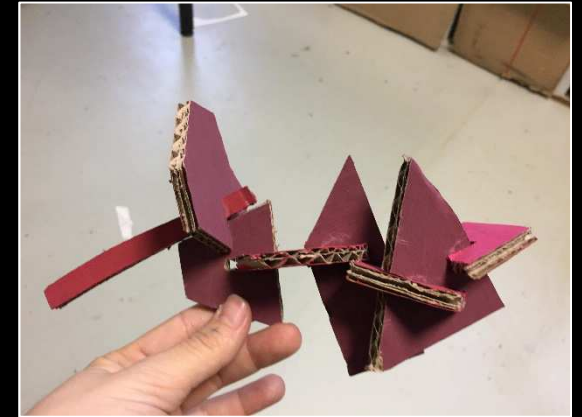
En les démontants les pièces de cartons constituent une finalité, une étape de mon projet et ainsi j'ai fondé une interprétation sur ces pièces empilées et non assemblées.

Cette production me fait penser à des tas de vêtements comme s'ils étaient là pour être triés.



Enfin j'ai gardé les mêmes pièces de carton, mais cette fois l'assemblage se faisait uniquement entre les pièces de carton de même couleurs.

Ainsi chaque production de couleurs renouvellent des interprétations différentes ensemble ou séparément.



Parcours Croisés

Lycée La Merci, Montpellier

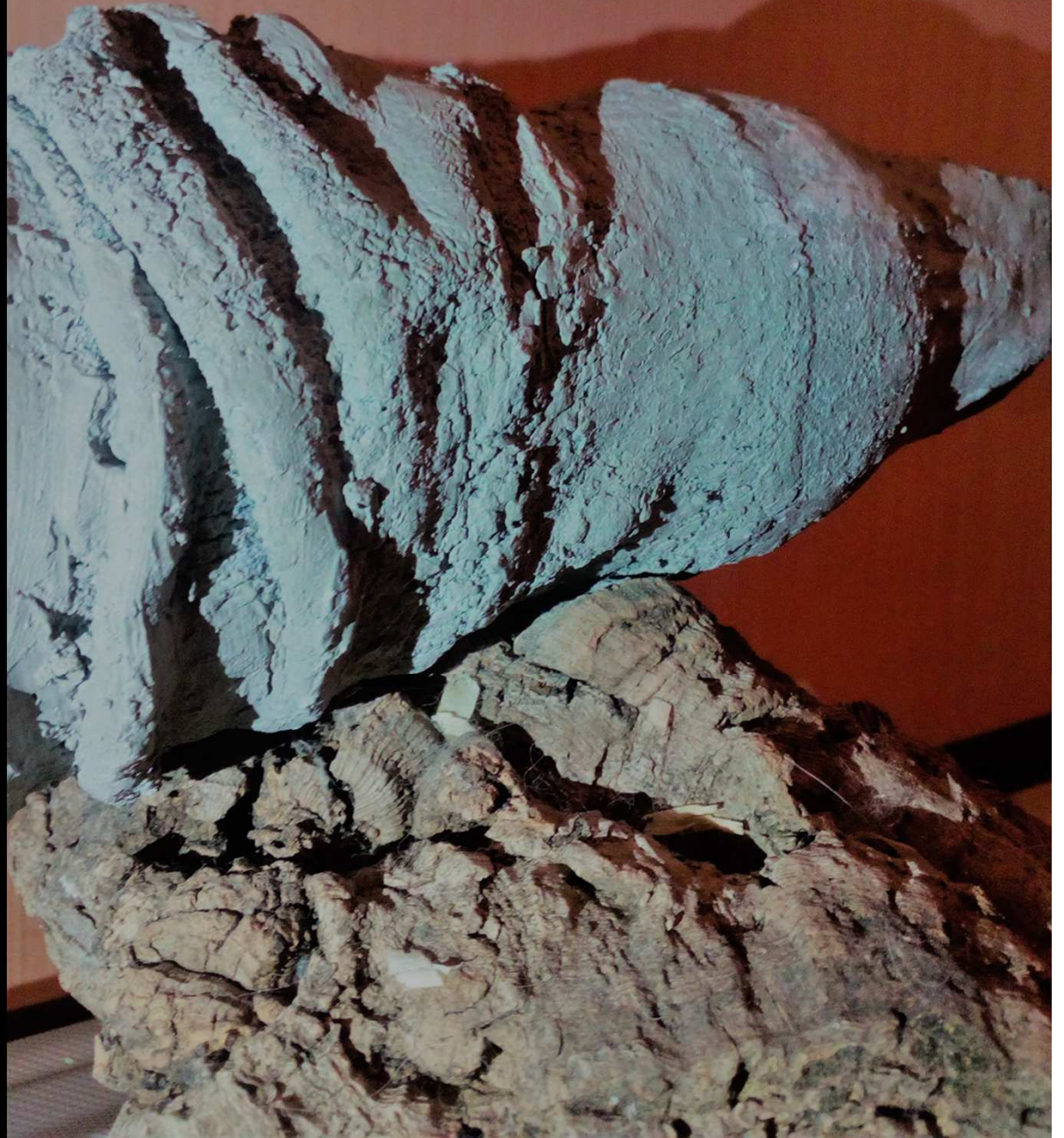
Classe de Terminale Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Rachel Parans

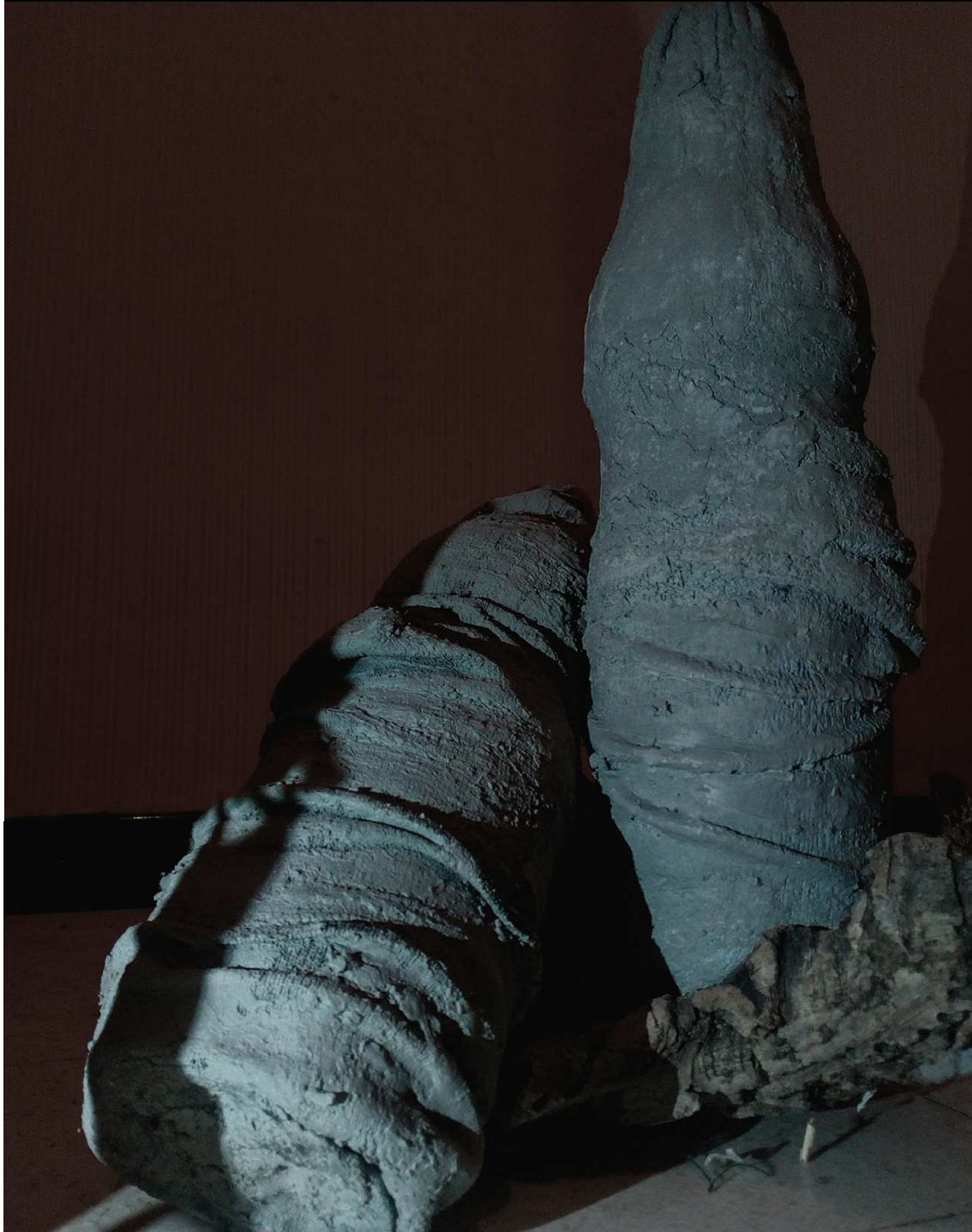
LES ŒUVRES DE AUGUSTE RODIN, UN ARTISTE QUE J'AIME PARTICULIÈREMENT, EXPOSES AU MUSÉE DES MOULAGES DES ŒUVRES M'ONT INSPIRÉS.

LE MOULAGE EST FONDAMENTAL DANS MA PRATIQUE, LE FAIT DE MOULER DES OBJETS OU DES TISSUS (AVEC LE PLÂTRE OU LE CIMENT) .

Détourner un objet du quotidien.



UN TRAVAIL A PARTIR DE TEXTILES, QUI PORTE SUR LEUR MOULAGE LAISSE BRUT, LES JEUX AVEC LA LUMIERE PRODUITS PAR LA MATIERE NON TRANSFORMEE;



J'ai moulé la bouteille de ciment à l'aide d'une chaussette pour ensuite jouer avec des plis, le drapés, des ajustements d'étoffes.

AU MUSEE FABRE JE ME SUIS INTERESSE AU TRAVAIL DE LA MATIERE LAISSE TRES BRUTE DANS *La Chauve-souris*.

GERMAINE RICHIER TRVAILLE LA MATIERE ET LES JEUX DE LUMIERES, POURSUIVIES PAR LE MUSEE AVEC LA PROJECTION D'OMBRES SUR LE MUR. ON RETROUVE CE JEU DE LUMIERE DANS MES PRISES DE VUES, LES OMBRES.

LE SOCLE EST TRES IMORTANT, DU BOIS POUR SON ASPECT PLUS NATUREL, IL APPARTIENT A L'OEUVRE, SERT AUSSI DE SUPPORT ET DE DISPOSITIF DE PRESENTATION, TRAVAILLER ICI L'HORIZONTALITE ET LA VERTICALITE.





UN APERCU D'UN TRAVAIL QUI VA SE RENOUVELLER, LA MATIERE DE LA ROBE EST SCULPTE, TREMPE DANS LE PLATRE AU MOMENT OU C'EST SEC, LAISSE UN COTE BRUT.

FRAGMENT D'UN TISSU, J'AI MOULE LE TISSU A L'AIDE DU PLATRE ET ENSUITE J'AI TRAVAILLE LE DRAPE, RECYCLE DES TISSUS USAGES. ... ET ENSUITE, POURQUOI PAS FAIRE QUELQUE CHOSE DE PLUS GRAND SUR UN MANNEQUIN ...

DANS *La Victoire de Samothrace* LE DRAPE REVELLE LE CORPS D'UNE FEMME TRES VOLUPTUEUSE, NUE SOUS LE VOILE PLAQUE.

DANS *Le Parques, Parthénon* TROIS FIGURES FEMININES ASSISES DE GRANDEUR NATURE, LA FRAGILITE, LA SOUPLESSE, SONT REVELLEES PAR UN DRAPE TRAVAILLE DANS CHAQUE PLI AVEC FINESSE.

Parcours Croisés

Lycée La Merci, Montpellier

Classe de Terminale Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Jeanne Colas



Le projet dans sa totalité comporte 4 sculptures, les sons que produisent les matières lors de la réalisation des cubes.

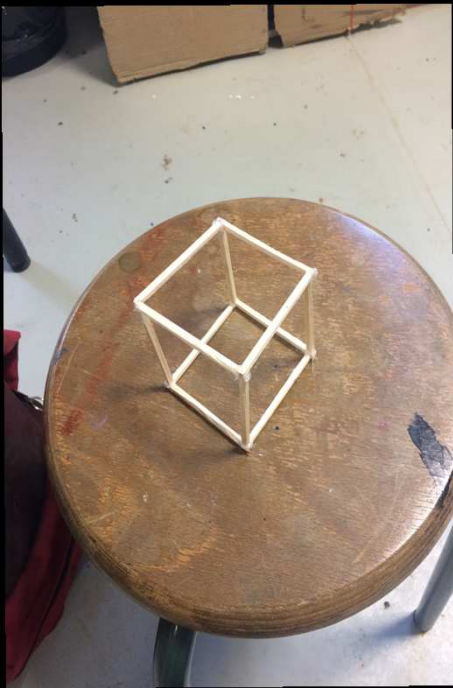
Le son est considéré comme matériau, à l'instar du bois (structures), de la mousse, du carton.

Un cube est fait de matériaux réfléchissants

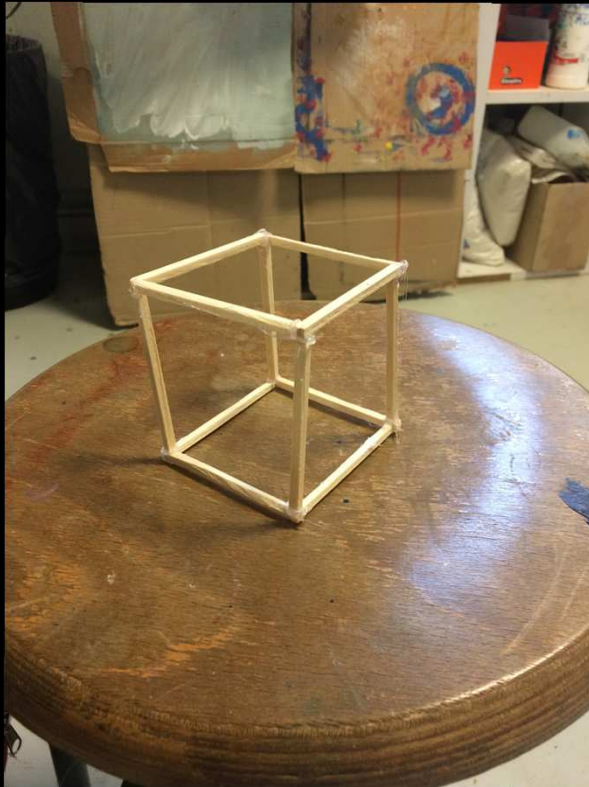
Ce travail repose sur l'acte de sculpter,
également au cœur de l'œuvre de
Auguste Rodin.

Il reprend l'idée de l'usage du son,
présente dans l'exposition L'Art et la
Matière du Musée Fabre pour
témoigner des processus de
transformation de la matière.





Cube bois



Ne sont figurées que les arrêtes

En complément du son dans la présentation.

Enregistrement = son lors de la réalisation de la sculpture.



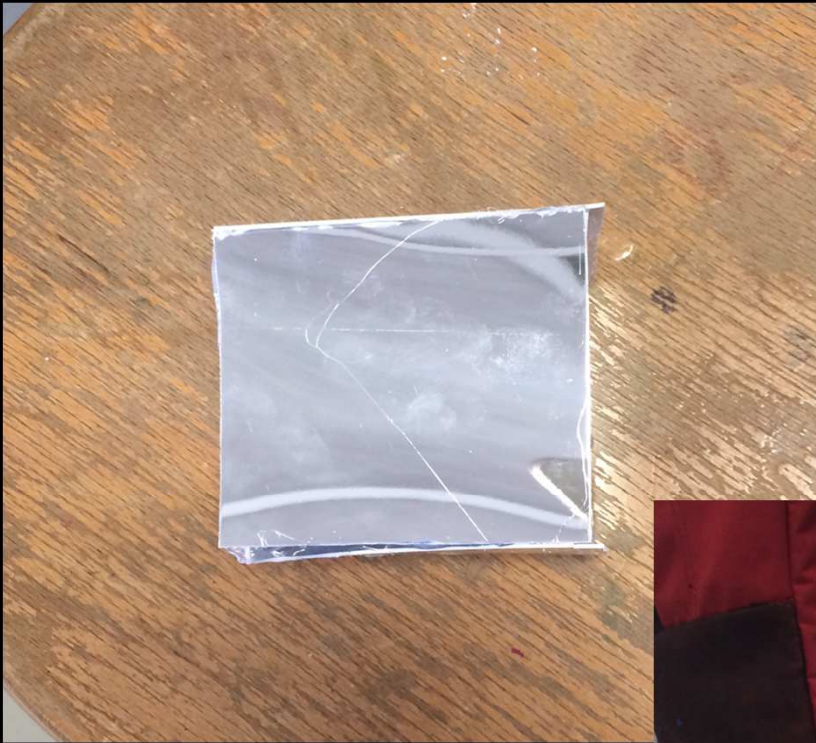
Cube mousse



Découpage des cotés et assemblage avec de la colle.
Un autre cube seulement sculpté dans le bloc de
mousse.

Son = enregistrement des bruits produits par la mousse
lors de la réalisation du cube.

Cube en matière réfléchissante



Parcours Croisés

Lycée La Merci, Montpellier

Classe de Terminale Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Esther Parans

Renouveler la sculpture





- Expérimentation avec du journal
- Problème de la matière et de la stabilité
- Volonté de tester de nouvelles choses
- Jouer avec la matière et les matériaux
- Journal = matière très molle





- Volonté de représenter, sans avoir pour objectif de parvenir à une image fidèle de la réalité.
- Le but étant d'essayer et de réessayer
- Argile = matière molle au touché
- Il faut trouver une solution, il faut changer de matériaux
- Evolution vers des formes qui deviennent abstraites



- Moulage d'une main à l'aide gant
- J'ai essayé de trouver une solution pour associer et stabiliser ce qui était devenu un ensemble de fragments
- Idée du socle
- Présence de bouts de verre pour créer une atmosphère
- Le spectateur fait face à une idée précise avec cette réalisation, son imaginaire se trouve plus contraint





- Fragments
- Fond blanc
- Positionnement très précis des fragments
- Pas de représentation
- Idée de la fragilité

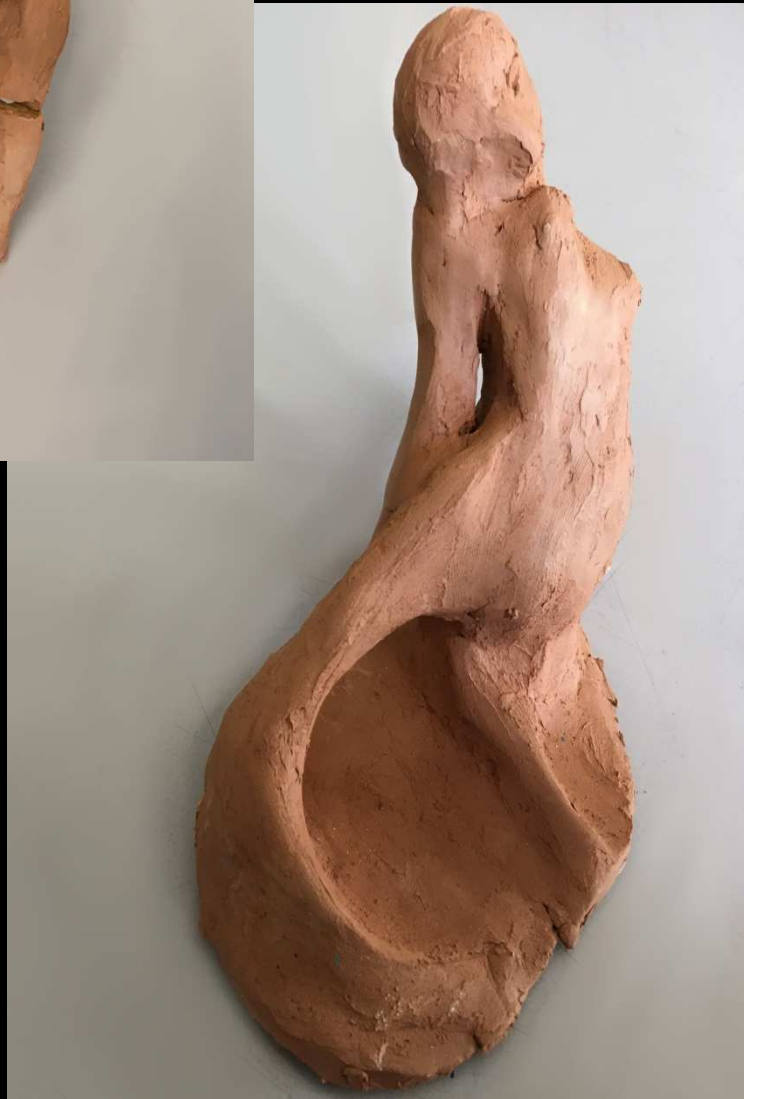
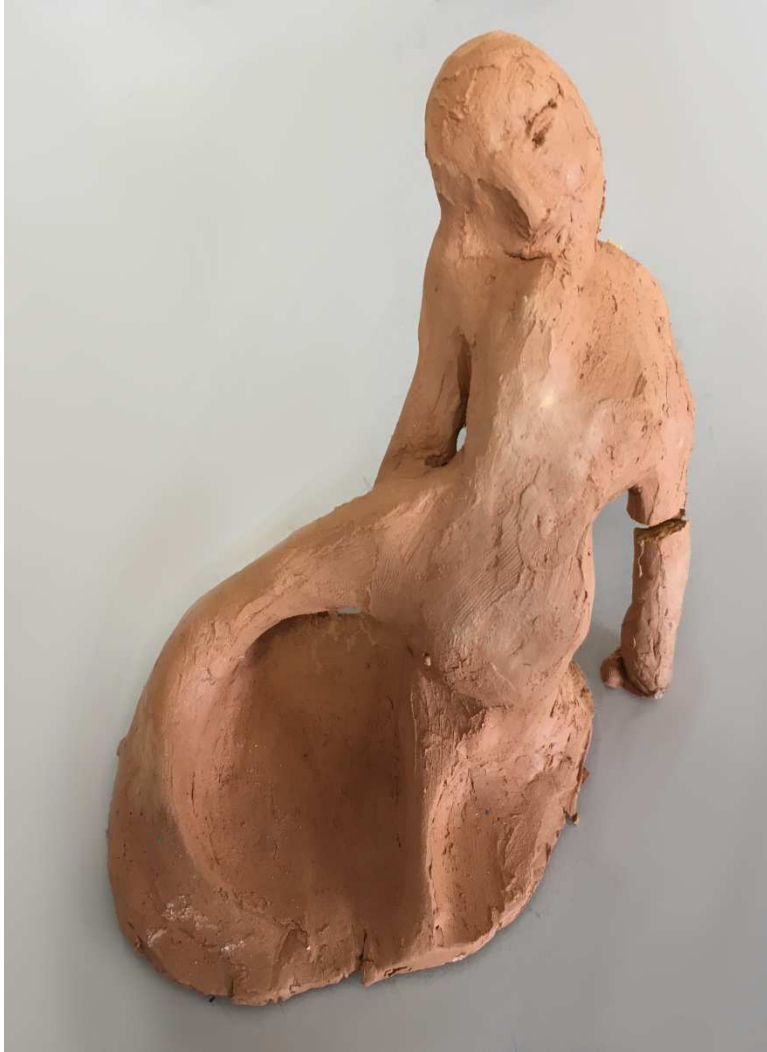
Parcours Croisés

Lycée La Merci, Montpellier

Classe de Première Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Aurélia Bresson

Pour évoquer la vie, au travers la figure du corps humain, j'ai voulu retranscrire les mouvements du geste de l'artiste lors du processus de création.





J'ai produit la forme du corps au hasard, me laissant guider par le sens de mes propres mouvements.



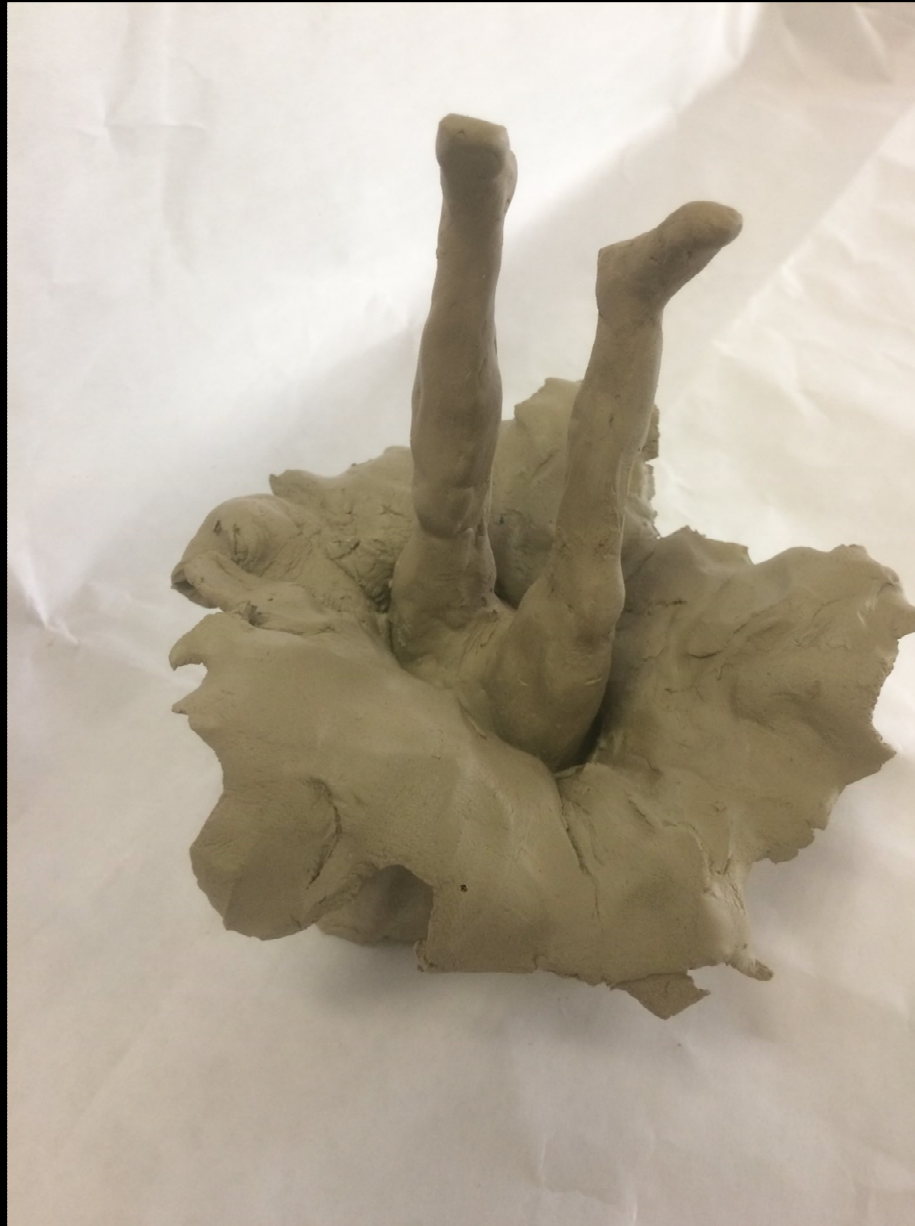
Parcours Croisés

Lycée La Merci, Montpellier

Classe de Première Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Léa Franceschi

Ce travail, qui suit la proposition de 'sculpter la vie qui anime les corps humains', fait suite à une visite du musée Fabre et du musée des Moulages de Paul Valéry.



Pour nombre d'entre nous, ce travail a permis d'explorer les possibilité d'un médium que nous connaissons peu : la terre.
Après la visite de la galerie tactile du musée Fabre, et du musée des moulages de Paul Valéry, notre appréhension de la sculpture était différente.



Pour insuffler la vie à un amas de terre, il faut comprendre le mouvement de corps. Commencer par explorer en passant ses mains à l'aveugle sur les moulages de la galerie était une expérience enrichissante. En cours, nous avons pu nous masser, explorer les creux et les pleins du corps, les reliefs des tendons, des muscles...



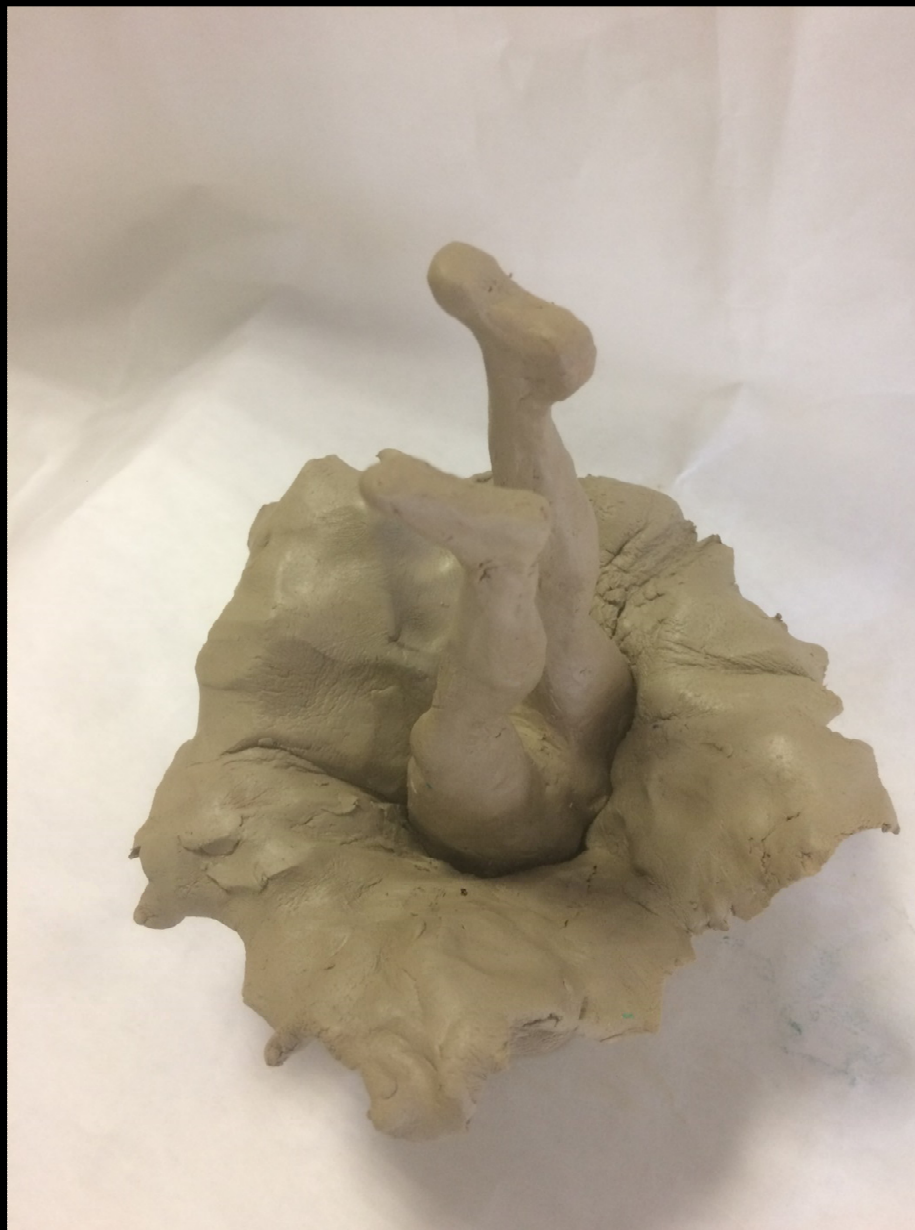
La visite du musée des moulages nous aussi permis de croquer et d'étudier de nombreux modèles : j'ai personnellement travaillé à partir du Torse du Belvédère.



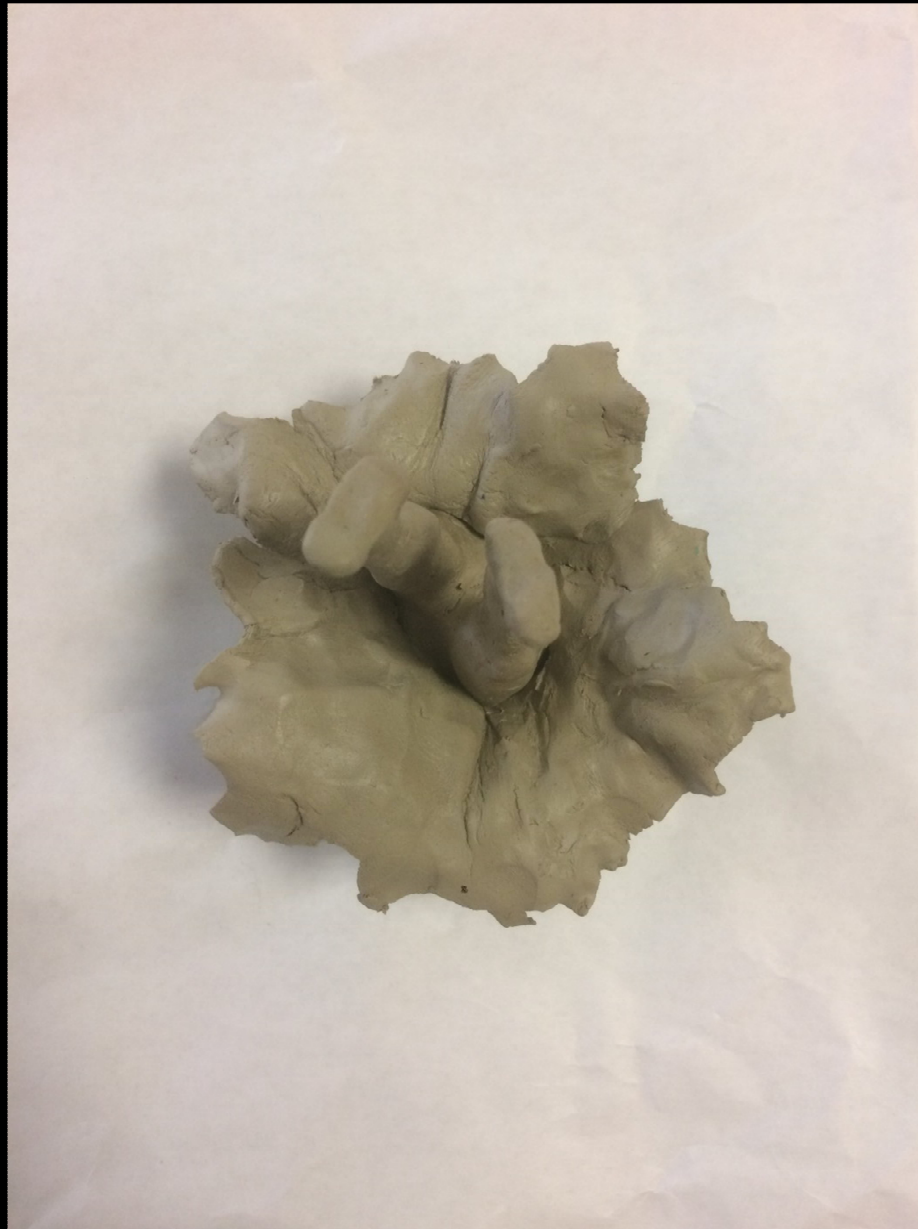
Le musée des moulages proposait également un espace consacré à l'œuvre de Rodin. C'est en étudiant les moulages de l'artiste que ce projet pris tout son sens. Les corps mouvant, semblant s'animer par des contorsions si réalistes, était une libération et une révélation dans la phase d'étude.



J'ai alors choisi de représenter un corps en mouvement, subissant à la fois une contraction et une pression, interagissant avec un milieu : Une figure plongeant.



A la frontière du figuratif, la figure plonge dans le sol : l'imagination du spectateur substitue instinctivement le socle au milieu aquatique, et le mouvement précède la figuration réaliste d'un corps.



Le fait de réaliser une action offre au corps une raison, un but, une destination. C'est aussi un prétexte pour insuffler à la terre glaise la miraculeuse vie propre au corps humain.

Parcours Croisés

Lycée La Merci, Montpellier

Classe de Première Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Alexandra Malzac



J'ai fait des brouillons en prenant pour modèle la démarche de Joseph Durand, élève de Rodin qui passe par des esquisses avant d'aboutir sa sculpture.



Dessin de Joseph Durand

Ensuite, j'ai utilisé de la terre en essayant de créer diverses formes pouvant faire passer l'idée de la vie à travers un corps humain. Cela est passé par plusieurs essais.





L'usage de mes mains a été plus important que l'usage des instruments.

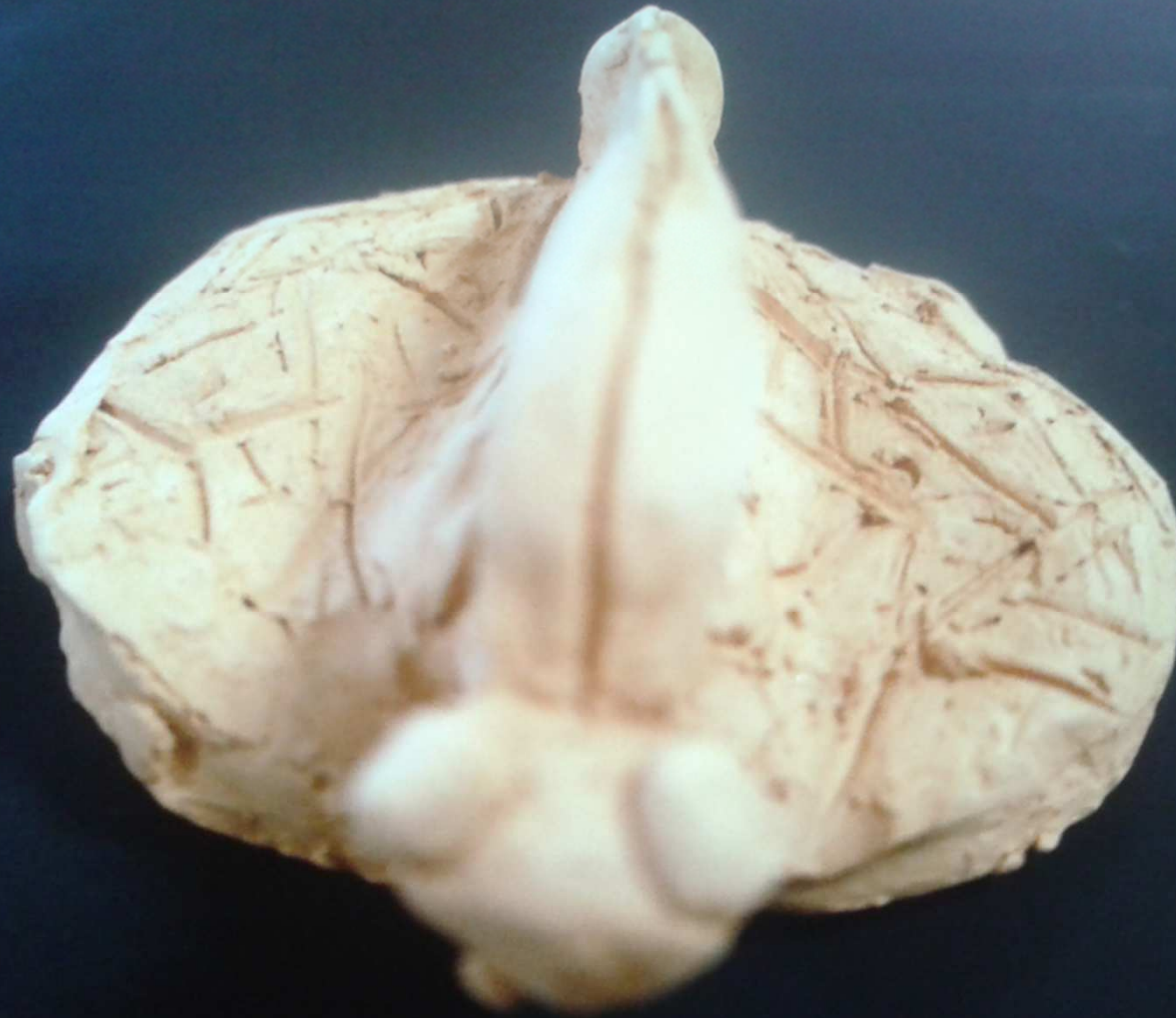
Parcours Croisés

Lycée La Merci, Montpellier

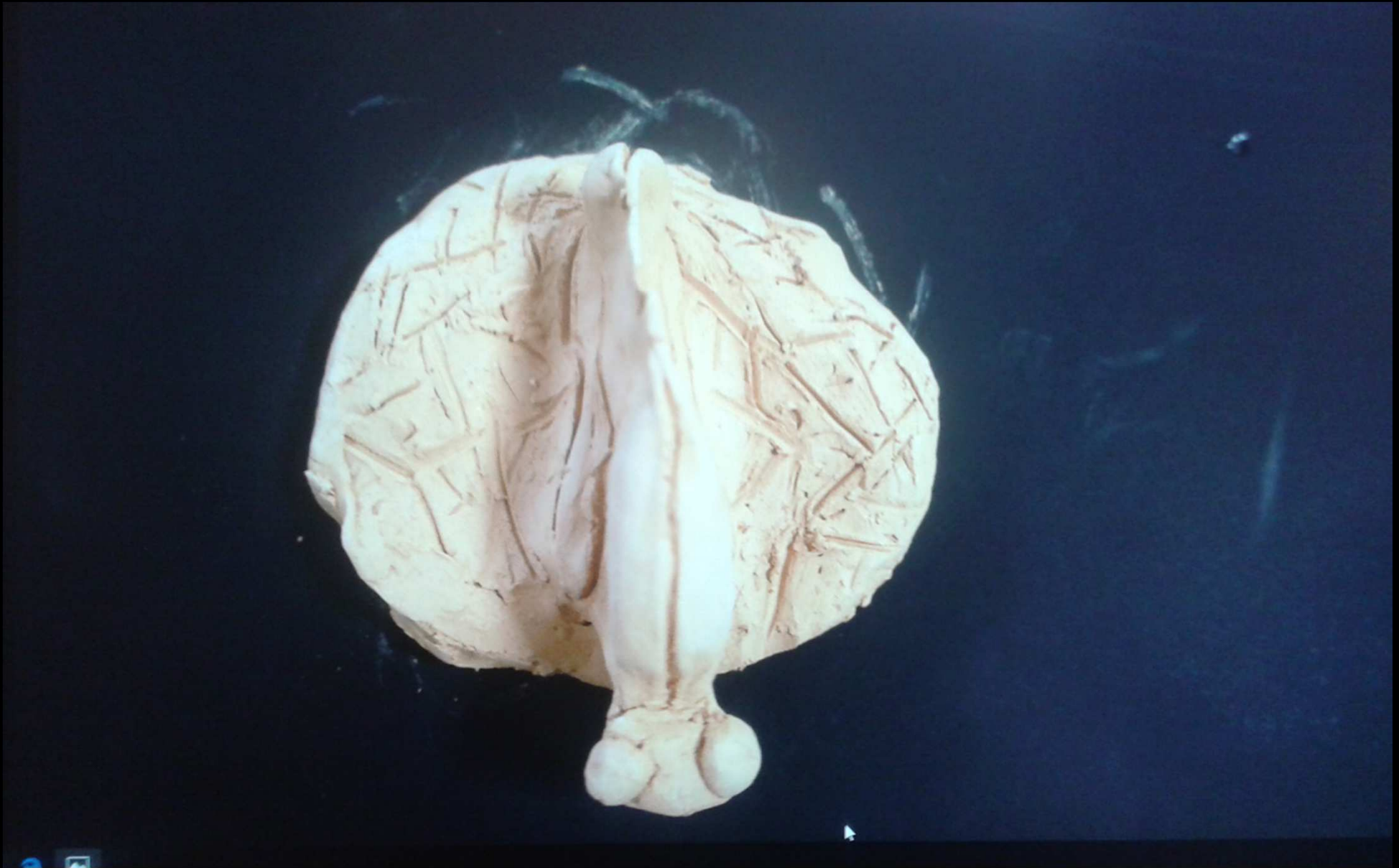
Classe de Première Littéraire – Spécialité Arts Plastiques

Mathilde Gander

J'ai voulu réaliser la sculpture d'une femme accroupie (donc dans une position ce qui met en valeur le corps animé) : J'ai ensuite eu l'idée que la femme que je sculpte soit maigre.
J'avais l'impression de créer la sculpture d'une femme maigre, nue accroupie.



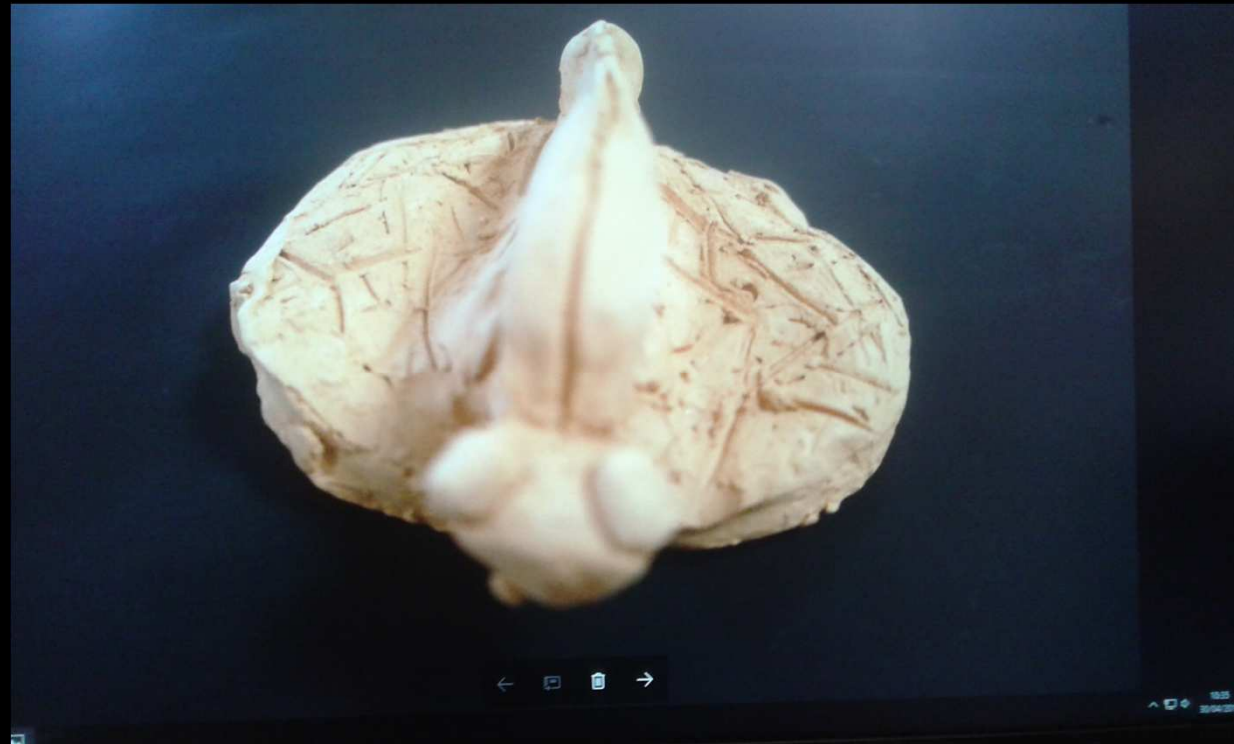
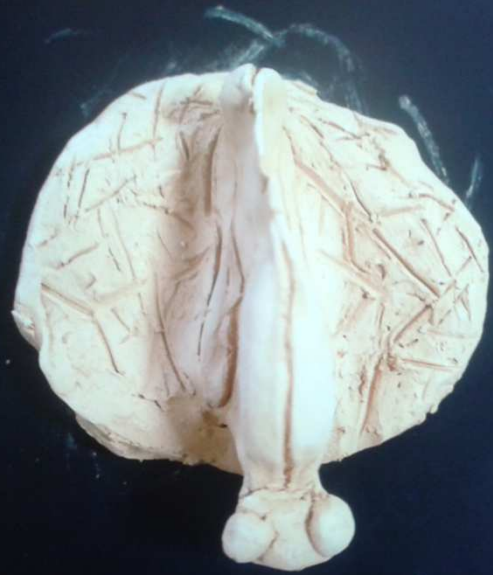
La création de cette sculpture à aussi été une manière pour moi de récuser la façon de représenter le corps de figures mythologiques dans l' Antiquité : des héros aux proportions parfaites, grands musclés, toujours montrés sous leur meilleur jour. J'ai donc voulu mettre les imperfections de l'homme en avant à travers la maigreur, par opposition au model Antique. L'animation du corps et réalisé par la position accroupie : pieds corps et la morphologie.



Pour réaliser ma sculpture, j'ai utilisé en tant que matériau, de l'argile.

J'ai tout d'abord réalisé un socle représentant le sol ou s'accroupit la femme puis j'ai sculpté le corps à genoux. Pour faire ressortir la maigreur : j'ai appuyé mes pouces sur les cotés de la sculpture pour que l'on voit vraiment ce que je voulais représenter comme morphologie, quitte à faire apparaître une maigreur impossible à atteindre dans la vie réelle. Selon moi, tout comme les différentes positions rendent l'homme animé, la morphologie anime l'être humain également.





Vues de haut, de côté, de face.